Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 12

Artikel: Défendons notre patois !
Autor: Theuriet, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229167

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

là on ne sait trop pourquoi, guigne aux alentours à travers le feuillage des noisetiers et des chênes verts et cache quelques belles truites dans ses « gôts ».

Nos ruisseaux ne veulent de mal à personne. Ils ne demandent rien, sinon qu'on les laisse tranquillement poursuivre leur babil jusqu'à la plaine. Bien malin, celui qui pourrait changer quelque chose à leur cours ! Il y perdrait son temps et son argent. Les chutes de vingt mètres de haut, c'est ailleurs qu'il faut aller les chercher, avec de grands barrages et ces énormes tuyaux noirs qui rayent les collines de leur masse. Non ! Ils préfèrent ne pas tomber de bien haut. Cependant, ils s'offrent de temps à autre une petite cascade, histoire de vivre un brin et de permettre aux truites de faire une « remontée ».

Quand ils ont bien zigzagué à travers le pays, arrosé des prés doux et roulé des galets jusqu'à un replat, ils se croient en lieu sûr. C'est alors qu'apparaît une vieille auberge dont on voit le grand toit lent à travers les arbres. Avant d'en avoir franchi le seuil, il y a déjà une hospitalité qui vous est offerte, un premier accueil prometteur. Alors, on s'installe dans la chambre basse et, en attendant la truite « au bleu » qui ne saurait tarder, on boit lentement, à petits coups, le vin du pays qui pétille dans les verres.

Ruisseaux, collines, forêts, prairies, c'est tout un. On se sent chez soi. Tout se tient. Le pas est conforme au terrain, les idées aussi. Le langage hésite et n'affirme les choses qu'à moitié. A quoi bon parler quand on se comprend à demi-mots ?

DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

... Chaque peuple porte en sa langue son ciel et son enfer...

Patois de mon pays, ta musique ne vibre
Ni ne chante à l'égal des langues du midi ;
Ton idiome est sourd, mais robuste et hardi ;
C'est le mâle parler d'un cœur vaillant et libre.
Tantôt souple et traînant, tantôt presque brutal,
Gris comme notre ciel et fort comme nos terres,
Tu représentes bien ces âpres caractères
Que l'air de nos forêts trempe comme un métal.

Ne reniez jamais vos humbles origines,
Soyez comme le chêne au tronc noueux et dur.
Dans la terre enfoncez vaillamment vos racines,
Tandis que vos rameaux fleuriront dans l'azur.

André Theuriet,
poète français.